

# LE PARLEMENT DE BORDEAUX

## SOUS CHARLES IX

PAR

FRANÇOIS HAUCHECORNE

---

AVANT-PROPOS

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

---

PREMIÈRE PARTIE

ORGANISATION ET FONCTIONS DU PARLEMENT

---

CHAPITRE PREMIER

ORGANISATION.

Établi en 1462, le Parlement de Bordeaux se développa rapidement au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle. En 1560, il comprenait une Grand'Chambre, deux chambres des Enquêtes et une Chambre criminelle ou Tournelle. Une Cour des Aides, créée à Périgueux et transférée à Bordeaux comme Chambre des Requêtes, fut supprimée en 1561. Ses membres devinrent conseillers au Parlement. Le nombre des magistrats alla en augmentant jusqu'aux États-Généraux de 1560, malgré les promesses de François I<sup>er</sup>, puis de Henri II. Le chancelier de L'Hôpital parvint à empêcher toute nomination durant le temps qu'il conserva les sceaux. Mais, après 1567, les « crues » reprirent et, en 1575, la situation était à peu près

la même qu'en 1560 : six présidents et environ soixante conseillers, dont quatre présidents des Enquêtes. A côté des magistrats, il faut compter les gens du Roi : un procureur général et deux avocats généraux, le greffier civil et criminel et le greffier des présentations, les huissiers, les avocats et procureurs et les clerks de la basoche, sans oublier tous ceux qui vivaient dans le sillage de la Cour de Justice.

## CHAPITRE II

### PERSONNEL.

A peu d'exceptions près, les magistrats étaient issus de la bourgeoisie commerçante, principalement celle de Bordeaux, enrichie par le négoce. Chaque marchand, dès qu'il le pouvait, achetait un office de judicature qui illustrerait son nom. Il se forma peu à peu une nouvelle classe, qui acheta les terres des gentilshommes ruinés et devint la noblesse de robe. Tenant une place de premier plan en Guyenne, instruits et cultivés, ces hommes jouèrent un grand rôle dans le développement de l'humanisme. Parmi eux se révélèrent de nombreux savants, tels Arnaud de Ferron ou Florimond de Raymond. L'un de ces magistrats eut une valeur exceptionnelle : Michel Eyquem de Montaigne. Tous s'adonnaient à la poésie latine, si en vogue à leur époque. Une place à part doit être faite au premier président, Jacques Benoist de Lagebaston, à cause de l'influence qu'il put exercer. Son attitude modérée et son esprit de conciliation lui attirèrent de nombreux ennemis. L'examen des documents permet d'affirmer qu'il demeura toujours catholique. Son caractère s'apparentait à celui de L'Hôpital. Comme lui, il subit les conséquences de la politique de répression.

## CHAPITRE III

### FONCTIONS DU PARLEMENT.

Divers pouvoirs locaux exerçaient leur autorité à côté de

celle du Parlement. Celui-ci eut surtout affaire aux lieutenants-généraux du roi, aux gouverneurs de Bordeaux et à la jurade de cette ville. Le rôle essentiel du Parlement était de rendre la justice. Les liasses d'arrêts permettent de se rendre compte de l'importance de cette activité, surtout en appel. Mais il touchait à bien d'autres domaines, tels que l'administration de la Guyenne, les affaires militaires et la vie religieuse. Ces diverses fonctions assurent à son action une valeur politique. Il faut signaler la tendance du Parlement à étendre sans cesse son autorité.

---

## DEUXIÈME PARTIE

### ACTIVITÉ DU PARLEMENT SOUS CHARLES IX

---

#### CHAPITRE PREMIER

##### LA SITUATION EN 1560.

La noblesse de Guyenne, comme celle de tout le pays, se vit réduite à l'inaction par la paix du Cateau. Certains gentilshommes se tournèrent vers la Réforme et contribuèrent à faire du protestantisme une force politique. Tous étaient mécontents et prêts à reprendre les armes. Les nombreux abus du clergé furent signalés aux États-Généraux de 1560 par l'avocat bordelais Lange, catholique ardent. L'archevêque Antoine Prévost de Sansac s'efforça de restaurer la discipline. La Réforme pénétra dans plusieurs couvents, notamment à Bordeaux. La bourgeoisie occupait dans cette ville une grande place. Plusieurs négociants se laissèrent toucher par les idées nouvelles. Le fond de la population était essentiellement composé d'artisans, assez remuants, dont beaucoup abandonnèrent le catholicisme. Au moment où Charles IX monta sur le trône, Catherine de Médicis s'engagea dans une politique de conciliation.

## CHAPITRE II

DÉCEMBRE 1560-MARS 1563.

La Guyenne connaissait alors une situation très difficile. Durant toute l'année 1561, elle fut en proie aux excès de toutes sortes. Chaque jour parvenaient à Bordeaux les nouvelles souvent amplifiées ou déformées des pillages commis. Le meurtre du baron de Fumel fut un des faits les plus saillants. Le Parlement ne parvenait plus à se faire obéir. En 1562 commença la guerre. Au mois de juin, les Réformés tentèrent sans succès de s'emparer du Château-Trompette qui gardait la ville. Le Parlement ordonna que tous les habitants feraient profession de foi. Il eut, par ailleurs, à lutter contre une association catholique qui le poussait aux mesures extrêmes. Au début de 1563, le roi ayant envoyé des lettres d'abolition à certains réformés, les magistrats se partagèrent entre partisans et adversaires de l'enregistrement. Le conflit s'étendit et gagna la ville entière, opposant notamment le premier président et le maire, Antoine de Noailles. Blaise de Monluc, nommé lieutenant général, réussit à ramener le calme. C'est alors que fut signé l'édit d'Amboise mettant fin aux premiers troubles.

## CHAPITRE III

MARS 1563-SEPTEMBRE 1568.

Les rancunes contre Lagebaston ne s'apaisèrent pas. Le comte de Candale, l'archevêque et les jurats cherchèrent à obtenir, sans y réussir, sa destitution. Les deux années suivantes furent marquées par le refus du Parlement d'enregistrer certains édits. La venue de Charles IX en avril 1565 et les paroles violentes de L'Hôpital contre les magistrats l'obligèrent à l'obéissance. Une nouvelle attaque contre le premier président, tentée à cette date, échoua. Jusqu'au début des seconds troubles, la situation demeura sans chan-

gement. Une lacune des registres secrets du Parlement en 1567 et 1568 empêche de suivre le détail de son activité durant cette période. Les troubles reprirent en septembre 1567 et durèrent jusqu'en mars 1568. La Guyenne resta calme. Lagebaston dut une fois de plus se défendre contre ses adversaires, mais le roi lui renouvela sa confiance.

## CHAPITRE IV

SEPTEMBRE 1568-MAI 1570.

Dès le début des troisièmes troubles en septembre, le Parlement prit des mesures radicales pour empêcher toute attaque sur Bordeaux et interdire aux réformés l'exercice de leur religion. Les lettres du roi confirmèrent son action. Les conseillers huguenots furent privés de leurs offices. Tous ceux qui rejoignirent les troupes protestantes furent condamnés à mort. Durant toute la guerre, le Parlement déploya une activité intense. Un édit d'août 1570 ramena la paix. Mais, quelques jours avant, le premier président avait été destitué. Retenu prisonnier près d'Angoulême par les réformés, il ne put se défendre contre les intrigues du président de La Ferrière, qui voulait obtenir sa place. Charles IX déclara Lagebaston déchu de son office. Le Parlement enregistra les lettres patentes et La Ferrière devint premier président. Lagebaston réussit, dès la paix revenue, à se justifier et, en novembre 1571, fut remis dans sa charge. Après une période de calme, la situation se tendit à nouveau après la Saint-Barthélemy. A Bordeaux eut lieu, le 3 octobre 1572, un massacre de protestants dirigé par le gouverneur de la ville Charles de Montferrand. Le Parlement, d'abord effrayé, se ressaisit vite, mais dut céder à la pression des éléments exaltés. Les troubles reprirent et ne cessèrent plus en Guyenne durant les trois années suivantes jusqu'en mai 1576, malgré les tentatives de paix de juillet 1573 et décembre 1575. Le Parlement joua un rôle militaire de premier plan : Henri III déclara qu'il lui était plus utile que la plus forte

armée. Enfin, Monluc apporta l'édit de paix, mais, dès son enregistrement, il apparut comme une mesure provisoire.

---

### CONCLUSION

Rôle très important du Parlement de Bordeaux. Il demeura toujours attaché à l'Église catholique et au pouvoir royal. Sans lui, la situation en Guyenne eût été toute différente. Sa tendance à étendre partout son autorité lui assura une prééminence indiscutable dans la région.

---

### APPENDICES

Liste des magistrats de 1560 à 1575.

Liste des maires et des jurats de 1560 à 1575

---

### PIÈCES JUSTIFICATIVES

---